

Stages et séjours à l'étranger malgré le Covid-19

L'Etat de Neuchâtel a organisé un événement pour stimuler le séjour à l'étranger de lycéens et d'apprentis. Là comme ailleurs, il faut composer avec la crise pandémique.

PAR FREDERIC.MERAT@ARCINFO.CH

«**E**xpérimente le monde!» C'est avec ce slogan que l'Etat de Neuchâtel veut encourager les apprentis et lycéens à séjourner en Suisse ou à l'étranger, malgré la crise pandémique. Pour susciter des vocations, six jeunes Neuchâtelois de retour chez eux ont vanté l'expérience devant des candidats potentiels, ce jeudi à l'Ecole du secteur tertiaire (Ester), à La Chaux-de-Fonds. Cinq jeunes filles et un jeune homme ont pris la parole devant une soixantaine de leurs contemporains, alors qu'une vingtaine d'autres suivaient la séance à distance, devant leur écran. Ils s'appellent Albulena Binakaj, Louise Amstutz, Vanessa Rodrigues, Roxanne Chevalley-Knoepfler, Nathan Parigot et Malak Boubcheur. Employée de commerce, créatrice de vêtements, ferblantier et lycéennes, ils avaient pris le large pour rejoindre l'Australie, l'Angleterre et la France ou, plus près de nous, s'en aller à Berne.

60 séjours annulés

Leur aventure a pris la forme d'un stage ou d'un échange d'une durée de deux, quatre ou six mois, voire d'une année. Covid-19 oblige, une ly-



Six jeunes Neuchâtelois ont raconté leur expérience formatrice en Suisse ou à l'étranger. CHRISTIAN GALLEY

cienne a dû se contenter d'un dépaysement en mode virtuel avec le Queensland, en Australie. La crise pandémique a bousculé les activités de Move@ne, la plateforme de l'Etat mise en place il y a un an pour promouvoir la mobilité

linguistique, culturelle et professionnelle dans le cadre de formations postobligatoires. Il a ainsi fallu purement et simplement annuler 60 séjours, dont 22 stages professionnels en Europe. Et 33 élèves ont été privés d'échanges de classe.

Certains jeunes ont dû écourter leur séjour à l'étranger.

Echanges à distance

A l'image de l'enseignement mis en place durant le semi-confinement, des échanges académiques ont tout de

même pu avoir lieu à distance. Ce fut par exemple le cas pour 24 lycéens, qui ont participé à un échange avec une classe du canton de Glaris autour d'un projet de robotique. Des «tandems virtuels» ont par ailleurs impliqué 25 lycéens pour pra-

tiquer l'allemand avec de jeunes Argoviens.

Dans le secteur professionnel, un échange avec une classe de Lucerne s'est aussi déroulé en mode virtuel. Mais, 25 stages professionnels ont tout de même pu avoir lieu en Europe.

Suspension

Covid oblige, l'échange aura un goût d'inachevé pour 14 lycéens. S'ils ont pu se rendre à New Delhi à la fin de l'année dernière, il n'a pas été possible d'accueillir les jeunes Indiens en retour.

La situation sanitaire actuelle continuera de peser sur ces activités. En attendant qu'elle s'éclaircisse, les départs de groupes sont suspendus. Les stages ou séjours individuels se poursuivent néanmoins. Lorsqu'une mise en quarantaine est imposée à l'étranger, ce temps est mis à profit pour suivre un cours de langue en ligne.

Move@ne s'inscrit dans le cadre d'une stratégie nationale. Elle vise à ce que tout jeune en formation ou en transition vers le monde du travail puisse effectuer au moins un échange de plusieurs semaines en Suisse ou à l'étranger. Cette expérience permet aux jeunes de gagner en autonomie et d'augmenter leurs chances de décrocher un emploi.

Un millésime 2020 modeste mais de bonne qualité



Alors que les vendanges ont débuté la semaine dernière dans le canton, une belle qualité de vin est attendue cette année. Les quantités seront, quant à elles, un peu moindre que d'habitude. Le point sur les vignobles, à l'heure des vendanges.

Depuis la semaine dernière, les parcelles de vignes sont remplies de monde affairé à vendanger. Le mot d'ordre était le même pour tous les vignobles du canton: profiter du beau temps tant qu'il dure. «Le pinot noir était vraiment arrivé à maturité, et cela même plus tôt que nous le pensions», note Johannes Rösti, directeur de la Station viticole neuchâteloise. Ain-

si, cette année se montre précoce, sur la moyenne des trente dernières, bien qu'elle ne soit pas aussi extrême que 2003, 2015 ou 2018. Mais une tendance se dessine, avec des vins aux concentrations plus élevées. «Il faudra s'habituer. C'est bien pour la qualité, mais cela change le profil du vin», précise l'expert. Avec le réchauffement climatique, Neuchâtel se dirige vers une production de vins plus costauds, parfois inhabituel pour la région.

Des vins riches

Qualitativement, c'est donc prometteur. Le millésime 2020 se profile comme 2018, avec des vins vraiment riches. «Nous avons les résultats des premiers pinots noirs rentrés, qui montrent une accumulation de sucre très élevée.»

«Au niveau de la qualité, nous sommes très contents, c'est

magnifique, se réjouit Henry Grosjean, des Caves du château d'Auvernier. Les rendements ne sont pas énormes, c'est vrai, mais il faut être content que la nature ait été aussi clémente.»

La quantité se situera en dessous de la moyenne. Ce sont surtout les conditions météorologiques du mois de juin, avec un retour du froid, qui ont eu un impact sur la floraison de la vigne. Cumulé avec la sécheresse de la fin du mois d'août et du début du mois de septembre, la baie n'a pas beaucoup gonflé ou a même commencé à flétrir, explique Johannes Rösti. Si c'est qualitativement intéressant, cela réduit les quantités.

«Nous pensions être dans la moyenne mais, bien que nous n'ayons pas encore les chiffres, ça ne sera pas le cas.» Cela ne l'inquiète pas du point de vue cantonal: «Ce n'est pas une si mau-



Le pinot noir est arrivé à maturité plus tôt que prévu, note Johannes Rösti, directeur de la Station viticole neuchâteloise. RICHARD LEUVENBERGER

vaise nouvelle, vu que nous devons absorber un retard du marché dû au coronavirus. Cela permettra d'équilibrer la production et les stocks, à Neuchâtel, et surtout au niveau suisse.» SANDRA HILDEBRANDT

Les vendanges à l'heure du coronavirus

Johannes Rösti, directeur de la Station viticole neuchâteloise, estime que les vendanges se passent bien avec les mesures anti-coronavirus mises en place. Les travailleurs sont au rendez-vous. «Cela a demandé un surplus organisationnel, mais les gens ont finalement trouvé leur main-d'œuvre.» Dans les vignobles, certains vendangeurs habituels ont renoncé à venir, mais ont été remplacés sans problème par des travailleurs locaux. Certains s'inquiétaient de ne pas en avoir assez.

Aux Caves du château d'Auvernier, une liste de personnes intéressées et disponibles avait été réalisée par avance pour pallier les absences. «Nous avons renforcé l'équipe avec des gens d'ici. Quant aux fidèles qui souhaitaient venir, on les a pris également. Au final, le roulement est assez bénéfique», note Henry Grosjean.

